

FLASH SPECIAL

de l'AAFI-AFICS

Lundi 16 novembre 2015

Bien que les mots ne soient pas assez forts pour exprimer notre indignation et notre horreur devant des actes aussi abjects que cruels que nous condamnons avec force et nous sommes en pensée avec les victimes et tous ceux qui ont souffert lors des attentats à Paris.

Les retraités du système des Nations Unies résident dans le monde entier. Aujourd'hui la violence peut frapper n'importe où, n'importe qui, n'importe quand, comme cela a été notamment le cas ailleurs en Europe, au Moyen orient, en Afrique, en Océanie, en Asie, en Amérique,.

Les Nations Unies prônent et travaillent pour l'harmonie et la paix entre tous les peuples. Les évènements atroces et tragiques du vendredi 13 novembre 2015 à Paris sont à l'opposé des idéaux des Nations Unies. Cette violence ne doit en aucun cas nous faire oublier les valeurs pour lesquelles nous avons tous travaillé.

Ci-dessous, nous reprenons le texte de Mme Carole Renucci, Directrice de rédaction de « Notre temps », journal qui s'adresse particulièrement aux séniors résidant en France, et qui partage nos mêmes préoccupations.

Odette FOU DRAL, Présidente

Monday 16 November 2015

Although words cannot be strong enough to express our indignation and our horror in the face of acts as abject and horrible as those that were committed in Paris on Friday 13 November 2015, we strongly condemn those acts and our thoughts are with the victims and all those who suffered from them.

The retirees of all the organisations of the UN system live in many countries world-wide. Nowadays, violence can strike anywhere, anyone, at any time, as it has been the case elsewhere in Europe, in Middle East, in Africa, in Oceania, in Asia and in America.

The United Nations promote and strive for harmony and peace among all peoples. The above mentioned horrible events in Paris on Friday 13 November 2015 are completely opposite and contrary to the ideals of the United Nations. That violence must not, in any way, make us forget the values that we hold and for which we all worked.

Chers lecteurs internautes,

Tristesse, effroi.

Depuis quelques heures, ces sentiments balaient la France entière. Tout à coup, ce qui nous semblait loin et intangible devient palpable et douloureux. Et la sensation d'être entré dans une nouvelle ère est à mettre au rayon des certitudes. C'est parce que nous vivons des temps d'une gravité et d'une violence inédites que nous avons souhaité donner une forme particulière à votre newsletter du dimanche. Pour marquer notre indignation. Nous espérons que vous comprendrez notre démarche.

Au nom de la rédaction, je souhaiterais exprimer mon immense tristesse pour les victimes ainsi que mon soutien à leur famille. Ces victimes qui, à l'heure où je vous écris, sont encore anonymes mais dont je ne doute pas que leur prénom associent sans haine ni complexe les trois principales religions de notre beau pays. "Jean, David, Mohamed, Emilie, Judith, Fatima... quel drame, quelle injustice, quelle folie!"

Au nom de la rédaction, j'aimerais que nous restions unis, que nous ne cédions pas aux sirènes du populisme ou du racisme mais plutôt à celle de la clairvoyance que je ne confonds pas avec l'angélisme.

Au nom de la rédaction, je voudrais vous dire que même si, à l'heure où je vous écris, certains sujets peuvent sembler décalés ou véniels, ils ne le sont que dans les esprits animés par la volonté de nous effrayer ou de nous détruire.

Depuis un an, la rédaction a mobilisé toute son énergie pour donner naissance à l'opération "Viens, je t'emmène...", opération qui a pour mission de rompre la solitude des âgés. Celle-ci devait se dérouler dès lundi 16 novembre et jusqu'à la fin de la semaine. L'ouverture était inscrite au coeur d'un colloque proposé par le Réseau Villes amies des aînés, qui aurait dû se tenir lundi à Paris, au ministère des Affaires sociales.

Malheureusement, il n'aura pas lieu mais j'espère que tous ceux, personnes, associations, villes qui se sont engagés dans cette belle dynamique pourront, selon les modalités qu'ils ont choisies, mener leurs actions. Et surtout nous le faire savoir afin que nous puissions les relayer sur notre site, cela en signe d'engagement pour une cause qui reste pleine et entière et en signe de résistance à ceux qui voudraient nous contraindre par la peur au silence et à l'inaction.

Chères lectrices, chers lecteurs, restons unis et solidaires.

Carole Renucci, directrice des rédactions de Notre Temps.